



RÉVOLUTIONNAIRES

POUR UN PARTI DES TRAVAILLEURS ET TRAVAILLEUSES, COMMUNISTE ET INTERNATIONALISTE



LA GRÈVE POUR DE MEILLEURS SALAIRES À L'ORDRE DU JOUR POUR NOUS TOUS !

Les contrôleurs SNCF en grève à 70 % durant trois jours au beau milieu des vacances d'hiver de la zone C, comprenant notamment la région parisienne, et voilà un emballement médiatique comme on en a déjà connu par le passé : haro sur les cheminots, « ces privilégiés », ces « preneurs d'usagers en otages » et sus au droit de grève dans les transports... que la droite voudrait interdire 60 jours par an, rien que ça !

Les trains ne roulent pas tout seuls

Il est peu probable que les 90 % de la population qui ne partent jamais aux sports d'hiver se soient sentis « pris en otage » par des cheminots qui avaient prévenu depuis plusieurs mois qu'ils exerceraient leur droit de grève entre le 16 et le 19 février s'ils n'obtenaient pas satisfaction sur des revendications salariales et de conditions de travail qu'ils portent depuis plusieurs années. La direction de la SNCF les a méprisés, tout comme le gouvernement et les patrons méprisent toutes celles et ceux qui ne peuvent plus vivre dignement de leur salaire en ces temps d'inflation. La rémunération des contrôleurs est constituée de 40 % de primes qu'ils perdent dès qu'ils sont malades et qui ne comptent pas toutes pour la retraite. Déjà, en décembre 2022, ils avaient mené une grève massive, à la suite de laquelle la direction de la SNCF avait lâché quelques miettes, mais sur la question principale, celle leur rémunération de base, rien. Alors voilà pourquoi ils et elles ont fait grève massivement de nouveau, et c'est bien normal !

« Travailler est un devoir » (Attal dixit) : LOL

Eh oui, la grève ça se voit, ça a même des effets... sur « l'économie » s'étranglent tous ces députés et sénateurs qui veulent inventer un calendrier annuel des jours sans grève. Le gouvernement ne serait pas contre, le Rassemblement national non plus. Mais c'est plus facile à dire qu'à mettre en œuvre, car tout ce petit monde tout dévoué aux

intérêts des riches et des patrons le sait bien : la force des travailleurs et des travailleuses, c'est la grève justement ! D'ailleurs ces dernières semaines, la multiplication des grèves pour de meilleurs salaires est là pour leur rappeler. À la RATP (aux ateliers de maintenance), à la Poste (notamment dans les centres de tri), mais aussi dans de nombreuses entreprises du privé (chez Revima, Ubisoft, Proxiserve, Alstom et beaucoup d'autres) les salariés exigent des augmentations de salaire qui leur permettent de faire autre chose que survivre.

Notre vrai devoir : aller chercher 400 euros de plus pour toutes et tous !

Cette tendance générale à la baisse des salaires est d'autant plus choquante quand on la compare à l'explosion des profits à laquelle on assiste depuis trois ans. La Bourse vient de pulvériser son record historique ; 42 milliardaires français ont empoché 230 milliards supplémentaires de dividendes depuis 2020, soit l'équivalent du total des dépenses de santé en 2022 ; Total, CMA-CGM, PSA-Stellantis, Vinci, Lactalis... toutes les grandes entreprises voient exploser leurs profits, obtenus par le gel des salaires, des années de politique d'allègement de cotisations sociales, de réformes et de plans d'austérité, mais aussi de dégradation des services publics, d'attaques contre le financement des retraites et du chômage... De l'argent, il y en a dans les caisses du patronat, et plus que jamais même !

Et c'est toutes et tous ensemble qu'on devra défier nos patrons et le gouvernement, comme ont osé le faire pendant un week-end quelques centaines de cheminots. Aucun appel au niveau national des directions syndicales ne nous y invite mais cela ne doit pas nous paralyser. Bien au contraire, c'est par nos grèves, et en les généralisant dans une lutte offensive d'ensemble pour l'augmentation générale des salaires, qu'on pourra récupérer tout ce qu'on nous a volé depuis des années !



À La Poste, remake du Parrain

En 2019, La Poste prenait le contrôle de BRT, leader en Italie du colis. Cette filiale de La Poste a été attrapée par les autorités anti-mafia. Ainsi, La Poste sous-traitait à des boîtes peu scrupuleuses, qui ne versaient aucune cotisation sociale et exploitaient sans droit des milliers de travailleurs. L'enquête a révélé que La Poste – donneur d'ordre – pratiquait le travail forcé (!) et a été condamnée par la justice italienne à l'amende record de 176 millions €. Rappelons la condamnation récente pour « devoir de vigilance » en France, La Poste employant pour trier et distribuer les colis dans ses filiales de travailleurs sans-papiers, qui ne bénéficient d'aucun droit, ni du salaire minimum. Sous-traitance illégale, travail dissimulé, fraude fiscale et sociale, travail forcé : les méthodes de voyous du groupe La Poste se généralisent.

Collecte d'Asnières : on ne va pas laisser un service se faire découper !

Les agents de la collecte d'Asnières ont massivement participé à la grève du 15 février. Leur direction a décidé de supprimer... tout le service ! Les collecteurs se voient « proposer » un poste de facteur le matin ! Les circuits de collecte d'Asnières, Bois-Colombes et Levallois seraient délocalisés vers La Défense et Nanterre Seine (mais pas les emplois). Cette réorg brutale, qui supprime une trentaine d'emplois, est un maillon d'une réorg géante des collectes du Nord du 92, qui touche Gennevilliers, Nanterre et La Défense. Les collègues des différents sites ont intérêt à réagir collectivement pour empêcher ce massacre.

Gennevilliers : stop au massacre

À Gennevilliers, la boîte a annoncé la suppression de la moitié des tournées vélo et de 20% des lignes ACD-Cedex. Rien que ça ! La réorg s'agrémente de la fermeture du bureau et sa délocalisation (merci du haut-le-pied supplémentaire), perte importante de jours de repos en passant au samedi sur deux, 2ème présentation de l'ensemble des recos, et saignée dans l'emploi. Le samedi, il est prévu 5 facteurs pour toute la ville de Gennevilliers, un pur délire ! Seule une mobilisation pourra arrêter une telle boucherie !

Réorg à Paris 17 : pire que prévu !

Retour aux sources pour les préparateurs : certains auront la mauvaise nouvelle de redevenir facteurs, avec en prime plus de sécabilité pour tout le monde ! C'est le prix à payer pour supprimer un max d'emplois : la boîte paye avec la peau des facteurs... et des services arrière !

Collecteurs Paris 16-17 : tromperie sur la marchandise

Mirage chez les collecteurs, après avoir pris une tournée, quelle ne fut pas la surprise de voir des

rajouts avec des bureaux, des sociétés en plus ! Vous avez dit « arnaque » ?

Chaville-Sèvres : une mobilisation exemplaire, point d'appui pour tous les bureaux du 92

Le 15 février, la quasi-totalité des titulaires de Sèvres et Chaville étaient en grève. La direction veut délocaliser Sèvres à Boulogne et supprimer des tournées. 2 jours avant la grève, lors d'un « brief » organisé pour vanter les mérites de la réorg, les facteurs ont été nombreux à prendre la parole contre le projet de la direction mais aussi pour défendre un collègue visé par une sanction disciplinaire, et pour protester aussi contre les discriminations contre les contrats précaires. Le 15 février elles et ils se sont déplacés en grand nombre au rassemblement devant le Siège, et ont participé à l'AG sur le tas des grévistes du 92. Une réunion des postiers mobilisés du 92 est organisée à Chaville le 22 février : les grévistes ont bien conscience que c'est en regroupant les forces qu'on se donne le maximum de chances de gagner sur les revendications communes comme les salaires, mais aussi sur les objectifs propres à chaque bureau.

Après la grève du 15 février

Les débrayages de 59 minutes de janvier et février dans les PIC, en particulier à Cestas en Gironde, sous la revendication de 400 euros d'augmentation de salaires pour tous les postiers a poussé CGT et SUD à appeler à une grève et à un rassemblement devant le siège de La Poste le 15 février. Avec 200 personnes présentes, c'était le rassemblement le plus important depuis 2021. Une AG de grévistes du 92 s'est tenue pendant le rassemblement et appelle à une réunion de coordination des bureaux du 78 et du 92 le 22 février à 14h. Contre les suppressions d'emplois, pour l'augmentation générale des salaires et contre la précarité : c'est en regroupant les forces d'un maximum de centres qu'on pourra créer les conditions d'un mouvement de grève à l'échelle nationale !

**RÉUNION DE COORDINATION
DES POSTIERS DU 92 ET DU 78**

**RÉORGS, DÉLOCALISATIONS,
SALAIRES DE MISÈRE...**

*POUR ARRÊTER DE SUBIR :
QUEL QUE SOIT LE BUREAU,
REGROUPEZ-NOUS !*

JEUDI 22 FÉVRIER - 14H
CHAVILLE (ADRESSE DE LA SALLE À CONFIRMER)